

Réinsertion Le sacerdoce d'Aude Urgence Accueil

Derrière la façade du 19, rue Joseph-Poux, des éducateurs se battent au quotidien pour assurer leur mission de réinsertion de personnes en difficulté. Une mission ou plutôt un sacerdoce tant la tâche est délicate, à l'image de la diversité de la population concernée, mais aussi au vu des conditions matérielles dans lesquelles ce travail social de fond s'exerce.

Au premier étage du centre de réinsertion et d'hébergement (CHRS) d'*Aude Urgence Accueil*, un homme d'une cinquantaine d'années attend dans l'une des chambres. Au plafond, les traces d'humidité, preuves des écoulements réguliers par temps de pluie. Des fenêtres qui ferment à peine. Un petit chauffage électrique. Quatre lits pour quatre pensionnaires. Une précarité indigne pour une mission de réinsertion, ô combien périlleuse.

Sur place, Bernard Botet, directeur d'*Aude Urgence Accueil* ne se plaint pas tout comme les treize intervenants (l'équivalent de 6,74 temps plein). La dernière annonce du Premier ministre de dégager 50 M€ (*) pour la mise en sécurité et la réhabilitation des CHRS laisse entre-



Une chambre du centre de réinsertion au 19, rue Joseph-Poux. N. A.-V.

voir le meilleur. Pour l'heure, ils sont neuf pensionnaires à occuper les chambres du centre. Chacun a un parcours particulier. Les failles sont multiples et demandent au personnel un sens de l'adaptation. « *Notre vivier, c'est l'urgence, confie Bernard Botet. Sont exclues du système, les personnes ayant de gros problèmes de toxicomanie, de psychiatrie ou de violence.* »

Ici, les pensionnaires - qui ne restent pas plus d'un an en moyenne - doivent respecter

certaines règles de vie. La condition sine qua non à une réinsertion réussie.

Les deux éléments moteurs de cette réinsertion sont le logement et le travail, et parfois la santé. Les éducateurs du centre et leur directeur font un travail d'évaluation avec la personne : estimation des dettes, des aides sociales au logement. « *On est parfois conduit à faire de la médiation familiale. Certaines personnes se retrouvent à la rue alors qu'elles avaient un tra-*

vail et un logement en Lorraine, et laissent tout pour revoir leurs enfants après une rupture », témoigne Bernard Botet. L'association peut, parfois, travailler avec le centre en consultation en alcoologie de l'hôpital, l'ASM ou encore AID 11. Elle peut également accueillir des hommes à la sortie de prison.

Aude Urgence Accueil est un véritable outil de mise en relation. Un refuge, souvent tremplin pour un nouveau départ. Mais pour en arriver là, les bénéficiaires sont priés de se plier aux règles de vie commune. Si on leur assure un toit et le couvert, on leur demande en échange de préparer eux-mêmes des repas à heure fixe, de laver leur linge, d'entretenir leurs chambres et de rentrer avant 23 h. Les personnes sans ressource ne payent pas. Les autres participent aux frais en versant 150 € par mois.

Derrière toutes ces règles, l'idée est de favoriser un retour à l'autonomie, indispensable à toute réinsertion. ●

Patrick BESSODES

► (*) Le projet vise à créer des chambres individuelles de 10 m². Une réhabilitation évaluée à 143 000 €, subventionnée à 80 %.

Le projet d'un nouveau centre d'accueil en attente

Aude Urgence Accueil, association en première ligne sur le front de l'urgence sociale, est dans l'attente. Elle porte un projet d'agrandissement de sa capacité d'accueil des sans-logis de quatre à huit places. L'idée est d'acquérir la maison du 17 rue Joseph-Poux attenante au centre d'hébergement et de réinsertion sociale et d'y créer une structure dédiée à cet accueil.

Le comité régional de l'organisation sociale et médico-sociale pour personnes en difficulté sociale, composé de représentants des administrations, a donné son accord au

projet en avril. Reste l'étape du financement. C'est au ministère de donner les moyens à la Drass.

Sur le terrain, le dossier avance. Un acte sous-seing privé a été passé en vue de l'acquisition de la maison (14 000 €). Le financement à 80 % par l'État serait acquis. Reste à le réaliser. Pour l'aménagement, estimé à 65 000 €, une seule chose est sûre, c'est le partenariat avec la SAA-HLM. Les responsables d'*Aude Urgence Accueil* espèrent ne pas devoir attendre cinq ans avant de concrétiser ce projet. ●



Le 17, rue Joseph-Poux, un centre d'accueil pour moins de 100 000 €.